

VIOLS COLLECTIFS : LES TOURNANTES

La presse a fait l'impasse, mais la vérité éclate au grand jour. Les viols collectifs sont monnaie courante, dans les Cités d'immigrés, en France. Antenne 2 y a consacré, ce jeudi 6 juin, l'émission "Envoyé Spécial". Deux faits? Banals, quotidiens. Une adolescente de 14 ans rentre de l'école, cartable au bras. Elle est capturée par 3 "jeunes", de 14, 15 et 17 ans. Ils l'entraînent dans une cave, la violent tour à tour. Par la porte restée entrouverte, d'autres adolescents et enfants regardent, tout simplement. Une jeune fille de 19 ans, suit son ami dans une Cité voisine. Il l'emmène dans une chambre, et l'y laisse face à un "caïd", qui la viole. "Ce n'est pas la peine de te rhabiller", dit-il, "il y en a d'autres qui attendent...". Sur le seuil de la chambre, elle retrouvera son "ami", qui a réglé la "tournante"... Le phénomène a pris une ampleur sans précédent. Un professeur au lycée de Chatenay Malabray, Richard Moyon, a interrogé ses élèves. 50% des filles connaissent une fille qui s'est "fait tourner"; 50% des garçons avouent connaître un violeur.



Une jeune musulmane un peu dénudée : sa réputation est vite faite. Elle peut s'attendre au pire! Le viol la marquera au fer rouge



Il y a deux sortes de femmes: celle qui reste vierge jusqu'au mariage et puis l'autre, la libérée, l'émancipée avec laquelle tout est permis...

Devant les caméras, les Noirs ou Nord-Africains reconnaissent les faits en riant: "si les filles veulent se "faire tourner", alors, quoi, tant que ce n'est pas ma soeur...". Le consentement des filles? Ils regardent l'objectif sans comprendre. Les spécialistes appelés à la rescousse précisent. Pour ces jeunes, il y a deux sortes de femmes: celle qui reste vierge jusqu'au mariage, et qui circule, les chevilles et les bras couverts; et puis l'autre, la libérée, l'émancipée, avec laquelle tout est permis. Elle couche avec l'un? Elle couche avec l'autre. Ou dix autres. La jeune fille occidentale est, dans cette optique, une cible toute trouvée. Mais les jeunes musulmanes tremblent, elles aussi. "Une fille facile, une fille qui sort un peu dénudée, les garçons peuvent aller la voir, sa réputation est vite faite...". Le viol la marquera au fer rouge, définitivement. Car une femme n'est jamais victime, dans l'optique musulmane ou traditionnelle: une femme violée attend à l'honneur de sa famille. En Jordanie, par exemple, elle est tuée par son mari, son père ou son frère. La "réputation" est donc une menace terrible, qui pèse sur les filles, mêmes musulmanes. Il s'agit d'un contrôle social, exercé par les jeunes mâles, sur leur territoire. Le contrôle de l'islam. Les éducateurs, eux-mêmes musulmans, avouent aux journalistes qu'ils ont du mal à dissuader les jeunes violeurs. Cela ne vaut pas la peine de risquer la prison, leur disent-ils... C'est un bel aveu, de la part des éduca-

teurs! L'islam n'interdit nullement le viol, dans l'absolu: le viol des Infidèles, le viol des captives... Quand ni la religion ni la morale n'interdit le viol, il reste la loi, et sa sanction. Dans le laxisme ambiant, cela fait rire nos jeunes musulmans. Quand est-ce qu'on tourne?

FNB

FRONT *Nouveau* de Belgique

Secrétariat:

336, rue de la Cambre
1200 BRUXELLES
(métro Montgomery)

Éditeur responsable:
Joëlle Bonneteau

Tél et Fax:

02 / 770.88.66

Compte bancaire:
953-0195602-19

E-Mail :

fnb@fnb.to

Sites Internet :

<http://www.fnb.to>

<http://www.fnb.be>

VIOLS COLLECTIFS: LES "TOURNANTES" SE MULTIPLIENT

LE BASTION LE MENSUEL DE LA RESISTANCE DES BELGES *et des Européens*

169 867 le numéro

VOUS ÊTES INTELLIGENTS? PENSEZ PAR VOUS-MÊMES!

NE VOUS LAISSEZ PLUS MANIPULER PAR LES MÉDIAS!

BASTION SOCIAL	6
PRAGMATISME ANGLAIS ET HYPOCRISIE BELGE ..	8
LE CHAPEAU MELON DE GUY VERHOFFSTADT ..	12
LES VALEURS DÉMOCRATIQUES : UN NON-SENS ..	14
LA FRANCE EN PEAU DE LÉOPARD	16
BRÈVES: CE QU'ON VOUS CACHE	17